

Calais Ambition Football 2030 est né, qu'est-ce qui va changer ?

Le maire de Calais, Natacha Bouchart, a lancé en grande pompe le projet Calais Ambition Football 2030 hier. Pour le moment est évoqué un simple rapprochement (mais pas une fusion) entre trois clubs, l'Entente, Beau-Maris et Grand Calais Pascal qui a vocation à s'agrandir en développant l'événementiel.

PAR STEVEN LIRON
calais@voixdunord.fr

FOOTBALL

Comment est né le projet ? Pendant le confinement, Baptiste Vendroux (voir page milieu) est venu trouver le maire, Natacha Bouchart, pour lui proposer de l'aider à ramener le football de haut niveau à Calais. Pendant onze mois, les clubs ont discuté, formalisé afin de chercher un terrain d'entente. Finalement trouvé à minima mais c'est déjà ça, se réjouit le maire. « Je milite pour un seul club à Calais, on veut des résultats, une grande équipe mais le chemin est long. »

En quoi consiste l'accord ? Trouvé entre Beau-Maris, l'Entente et Grand Calais Pascal, il doit permettre de mettre en commun la formation avec des entraînements en commun pour les meilleurs jeunes des trois clubs. Et de créer des passerelles. Le mot fusion a été prosaïquement. Chaque club garde ses équipes, ses couleurs et son identité. Aucun accord n'était possible en franchissant cette ligne rouge. « Certains étaient crispés, ne se parlaient pas, aujourd'hui tout le monde collabore », se félicite Vendroux.

Un vrai changement ? Oui et non.

Concrètement, dans l'immédiat, les équipes seniors sont gérées par chaque club et rien ne sera bouleversé. Mais un comité d'accompagnement de Calais Football 2030 va être mis en place avec 14 membres, dont un à plein temps. L'ancien Lennois Laurent Hochart. Il doit accompagner au quotidien les projets de la structure et sera doté d'un budget de fonctionnement de 80 000 €. L'idée est d'enclencher une dynamique vertueuse qui changera les choses à long terme.

L'événementiel pour gagner de l'argent et faire rêver les jeunes. « Quand Bourgeois vient, les fans ont des étoiles dans les yeux », note Bouchart, qui compte sur le réseau de Baptiste Vendroux (la vidéo de présentation était parsemée de clips d'un jeu de vedettes comme ou Steve Sawlan) pour faire venir des stars à Calais ou permettre à des jeunes de la ville d'aller voir des matchs. L'idée est aussi d'organiser des matchs amicaux de pros à l'épave, comme le fait déjà Le Touquet, notes cartifants. Le tout doit permettre de développer l'espace VIP et les recettes qui vont avec comme le fait très bien Boulogne. Il sera alors temps de parler objectifs sportifs, pour lesquels très peu de l'argent est le nerf de la guerre. ■



Les promoteurs du projet veulent faire venir des pros à l'Épave pour développer l'événementiel. PH. ARCHIVES JEAN-PIERRE DRUZY

Un projet 100 % calaisien, sans Marck

Après avoir présenté le projet, il est temps de parler des grands absents car, après tout, ils ne sont que trois à intégrer le rapprochement. Une première étape indispensable pour créer un cercle vertueux et donner envie aux

autres de les rejoindre ensuite. « Aujourd'hui, on marque le départ d'une ambition, explique la maire, Natacha Bouchart, Baptiste Vendroux aurait pu dire qu'une union, c'est trop compliqué, il aurait pu travailler seulement avec Grand Ca-

lais Pascal. Mais non. Alors aujourd'hui, nous sommes trois, peut-être quatre demain. » Calais HF, qui évolue en D1, deux niveaux en dessous de Grand Calais Pascal, ambitionne aussi de devenir le grand club calaisien et ne souhaite pas se mêler à l'affaire. « Dans l'intenti, sa subvention est inchangée mais la porte est ouverte. L'objectif c'est l'union. » Pas de tabou. Le mot est prononcé. Mais une union strictement calaisienne sans le meilleur club de l'agglomération, l'AS Marck. Une décision assumée par une maire qui, en s'age avisée, a compris qu'il n'est pas utile d'ajouter de la tension à un projet déjà assez compliqué. « Pour bâtir une union, il faut des fondations. Si elles ne sont pas bonnes, on ne peut pas la faire grande. Une fois que c'est assise, que ça a fait ses preuves, on pourra réfléchir à un agrandissement. Les fondations doivent d'abord être portées par des clubs de Calais. » ■



QUI EST BAPTISTE VENDROUX ?

Assis à la gauche de la maire de Calais, le jeune homme est le fils de Jacques Vendroux, commentateur vedette du football sur France Inter pendant des dizaines d'années et Calaisien d'origine. Venu à ce sport par son papa, il raconte avoir vécu toute l'épopée de Calais 2000 à partir des 32^e de finale. Il a ensuite tenté sa chance dans le journalisme sportif, ouvrant notamment de longues années à Belin Sports, de 2012 à il y a quelques mois, principalement comme homme de terrain. Il est aujourd'hui indépendant. Bien introduit dans le milieu du football, il veut faire profiter Calais de son réseau parisien pour aider la ville à retrouver le haut niveau.



Les présidents des clubs calaisiens concernés (au centre) par un projet qui doit rassembler calaisien le temps de poser les fondations. PHOTO JEAN-PIERRE DRUZY